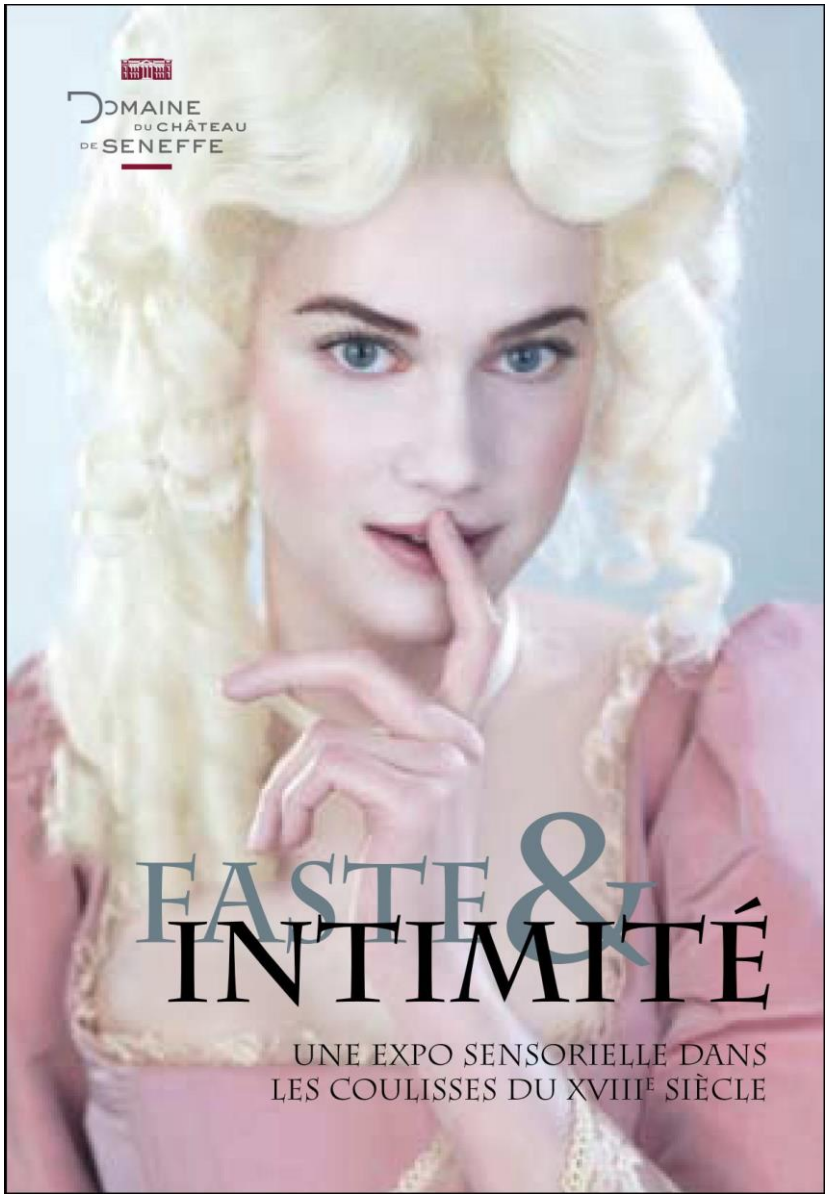


DOSSIER « RESSOURCES »

POUR PREPARER OU PROLONGER LA VISITE

A destination du : SECONDAIRE ET SUPERIEUR

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

DOMAINE DU CHÂTEAU DE SENEFFE

SOMMAIRE

INTRODUCTION : page 3

PLAN : page 4

UNE EXPOSITION SENSORIELLE : pages 5 - 7

- CE QUE VOUS ALLEZ VOIR : PAGE 5 - 7
- CE QUE VOUS ALLEZ SENTIR : PAGE 7
- CE QUE VOUS ALLEZ ENTENDRE : PAGE 7

PETITE HISTOIRE : page 8

QUELQUES THÈMES : UNE ÉPOQUE, TOUT UN CONTEXTE : pages 9 - 20

- DU TEMPS : PAGES 9-10
- DU JEU : PAGES 11-12
- DU GOÛT : PAGES 13-14
- DE LA CURIOSITÉ, DES DÉCOUVERTES ET DE L'ESPRIT : PAGES 15-17
- DE L'AMOUR : PAGES 18-19
- DE L'INTIMITÉ : PAGE 20

AU GÉNÉRIQUE DE LA MISE EN LUMIÈRE : page 21

PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE : LES TEXTES : pages 22-27

INFORMATIONS PRATIQUES : page 28

INTRODUCTION

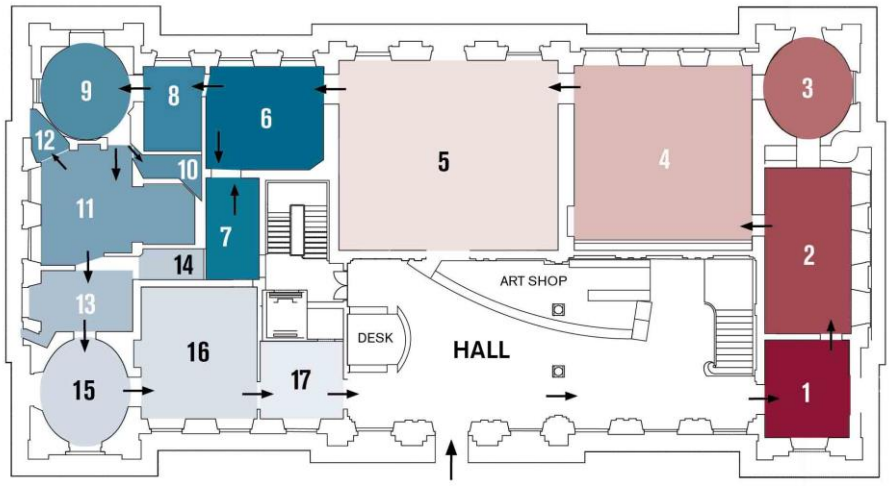
Le Château de Seneffe vous convie à découvrir la collection permanente d'orfèvrerie de la Communauté française en faisant appel à tous vos sens et en laissant vibrer vos émotions.
« **Faste et intimité** » vous plonge dans une certaine vision du XVIIIe siècle. C'est une exposition sensorielle qui s'offre à vous comme si vous pouviez pénétrer dans une peinture de l'époque par une porte dérobée…
Des pièces d'orfèvrerie sans compter, des sons évocateurs pour vous plonger dans l'atmosphère, des extraits de films pour vous transporter dans les ambiances suggérées, des odeurs allusives pour mettre vos sens en émoi… tout contribue à ce parcours flamboyant, magique, voire enivrant.
On se prend à rêver, à jouer au promeneur solitaire à la Jean-Jacques Rousseau.
Le Château de Seneffe a déployé tout son art pour vous séduire, vous instruire, susciter votre plaisir. Rien n'a été fait au hasard mais patiemment construit avec recherches et méthodes. Tout a été déployé pour que, le temps d'une visite, le Château de Seneffe fasse référence à la vie, en quelques instantanés.

PLAN

1. *En attendant Monsieur*
2. *Le billard de l'après-midi*
3. *Le cabinet de curiosités*
4. *Les belles chocolatières*
5. *L'assemblée des femmes*
6. *La mémoire des nouveaux voyageurs*
7. *L'embarquement immédiat*
8. *L'encyclopédiste*
9. *La Chemise*
10. *La montée des eaux*
11. *Le bain*
12. *En présence de l'abbé*
13. *Les robes "couleur du temps"*
14. *Miroir, mon beau miroir*
15. *Les jeux de l'amour et du hasard*
16. *Le souper fin*
17. *Les adieux*

■ *Appartements de Société*

■ *Appartements de Commodité*



UNE EXPOSITION SENSORIELLE

CE QUE VOUS ALLEZ VOIR :

La distribution des pièces dans une demeure du XVIIIe siècle

En 1769, le Domaine de Seneffe, à l'image des grandes demeures européennes, dispose d'une résidence qui traduit avec éloquence les grands courants d'idées de cette fin de siècle : le faste et l'intimité.
Outre la mise en valeur de la somptueuse collection d'orfèvrerie (*), l'objectif du parcours scénographique est d'aider le visiteur à mieux comprendre l'organisation interne d'un château XVIIIe. En effet, à cette époque, la distribution des lieux fait l'objet de nombreux textes et traités essentiellement axés sur la recherche du confort.
Deux types d'appartements voient alors le jour : les *Appartements de société*, dits d'apparat et les *Appartements de commodité*, dits privés.
Les différents espaces, répartis en deux zones, sont constitués d'un ensemble de pièces où chacune joue son rôle.
Le *Hall d'honneur*, situé au centre de l'habitation dessert les deux zones de l'habitation. Il s'ouvre sur le grand salon situé à l'arrière. C'est là que les invités attendent d'être reçus. Le *Grand escalier* est annoncé dès le hall. C'est un lieu de parade destiné à l'accueil des visiteurs.
L'*Antichambre* est une pièce sas qui sert de « salle d'attente » aux personnes non admises plus loin . La *Salle* est la première pièce d'un ensemble. C'est la destination générale de la pièce qui donnera le nom au lieu. L'appellation *Chambre* est utilisée en fonction de la destination du quartier dans lequel elle se situe et doit toujours être accompagnée d'annexes -*Garde-robe*- ou de dégagements -*couloirs, passages dérobés, escaliers de service*- destinés au service.
Le *Cabinet* est une pièce privée, indispensable à l'intimité .

Parallèlement à l'organisation intérieure, les éléments de décor sont soignés : miroirs au tain, parquets de marqueterie, stucs agrémentés de guirlandes, cotonnades soutenues et cheminées de marbre concourent à une parfaite mise en scène de la demeure.

LES APPARTEMENTS DE SOCIETE

Les appartements de société rassemblent les pièces de réception. Ils sont disposés en enfilade et s'organisent autour du grand salon. Idéalement située, cette suite donne vue sur le jardin. La hauteur de plafond des pièces principales est assez élevée.

Les appartements de commodité sont assignés aux propriétaires des lieux. Moins prestigieux que les appartements de société, ils sont de dimensions et de hauteurs moyennes. Lorsqu'ils sont contigus aux lieux de parade, ils dissimulent des entresols destinés au service. Ils disposent également de nombreux dégagements, couloirs et escaliers réservés aux domestiques en service.

Les pièces d'orfèvrerie

Jamais le Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française n'aura exposé autant de pièces ! Elles sont mises en scène afin de valoriser au mieux leur fonction.
Aiguières, bassins, boîtes à mouches, boîtes à éponges, tabatières, boîtes à priser, chocolatières, théières, cafetières, rafraîchissoir, terrines, coupes à boire, gobelets, flambeaux, bougeoirs, chandeliers, candélabres, objets religieux, …toutes ces pièces prennent place dans des décors qui prêtent vie au Château de Seneffe. En participant à la création d'atmosphères au fil du parcours du visiteur, elles vont dépasser leur simple fonction d'objet et devenir des acteurs et des témoins à part entière de la vie au XVIIIe siècle.

Les extraits de film :

Le billard de l'après-midi (2) :

Ridicule de Patrice Leconte (France 1996)
Amadeus de Milos Forman (USA- 1984)

Les belles chocolatières (4) :

Amadeus de Milos Forman (USA- 1984)
Les Liaisons dangereuses de Stephen Frears (USA – 1988)

Le bain (11) :

Barry Lindon de Stanley Kubrick (G-B – 1975)
Les Liaisons dangereuses de Stephen Frears (USA – 1988)

Les robes « couleur du temps » (13) :

Amadeus de Milos Forman (USA- 1984)
Barry Lindon de Stanley Kubrick (G-B – 1975)
Les Liaisons dangereuses de Stephen Frears (USA – 1988)

Le souper fin (16) :

Barry Lindon de Stanley Kubrick (G-B – 1975)
Les Liaisons dangereuses de Stephen Frears (USA – 1988)

CE QUE VOUS ALLEZ SENTIR :

- Chocolat
- Tabac
- Etincelle
- Chemise : la transpiration
- Parfum floral
- Musc et civette
- Epices
- Arôme d'un dessert

CE QUE VOUS ALLEZ ENTENDRE :

Des bruits d'eau, des oiseaux, une serinette, des bruits de fond et de conversation venant du quai de débarquement, la chanson « J'ai du bon tabac dans ma tabatière », bruit du rebond.

VOUS NE POURREZ PAS TOUCHER, MÊME SI TOUT S'OFFRE À VOUS, NI GOÛTER MÊME SI PAR L'ODEUR ALLÉCHÉ…

PETITE HISTOIRE

Le château

C'est à l'importante fortune de Julien Depestre, commerçant, banquier et homme d'affaires du XVIIIe siècle, que l'on doit le bénéfice de posséder aujourd'hui le magnifique Domaine de Seneffe dont l'élégant château est le principal attrait.
Le Comte Depestre accorde à la construction de sa résidence - entre 1763 et 1768 - une attention particulière et charge l'architecte Laurent-Benoît Dewez de concrétiser les nouveaux concepts de la vie sociale axés sur le confort, l'intimité et l'apparat.
À Seneffe, l'expression néoclassique du premier architecte des Pays-Bas autrichiens se déploie à la croisée des influences française, italienne et anglaise.
Le Domaine est actuellement propriété du Ministère de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles.

La collection d'orfèvrerie

La somptueuse collection d'orfèvrerie civile du Château de Seneffe est l'aboutissement de la passion d'un collectionneur privé belge, Monsieur Claude D'Allemagne, et de son épouse, Madame Juliette Rémy. Ils ont donné et ensuite légué au Ministère de la Communauté française de Belgique l'extraordinaire ensemble d'œuvres en argent patiemment rassemblées durant leur vie.
Soucieuse de préserver ce patrimoine autant que de l'enrichir, la Communauté française a poursuivi pendant quelques années une politique d'acquisition d'orfèvrerie visant à compléter la collection. Elle a orienté ses achats vers les œuvres produites dans nos régions, tout en restant attentive aux autres points forts du catalogue que sont l'orfèvrerie française et anglaise, et en soulignant son exceptionnelle dimension européenne.
Dons, legs et acquisitions constituent aujourd'hui une des plus importantes collections d'orfèvrerie civile en Belgique.

© Michel Clinckemaille

QUELQUES THÈMES : UNE ÉPOQUE, TOUT UN CONTEXTE

Le siècle des Lumières est marqué par le rationalisme philosophique et l'exaltation des sciences, ainsi que par la **critique de l'ordre social** et de la **hiérarchie religieuse**

L'expression « **siècle des Lumières** » apparaît dès le XVIIIe siècle ; elle est fréquemment employée par les écrivains de l'époque, convaincus qu'ils viennent d'émerger d'une longue période d'obscurité et d'ignorance et d'entrer dans un nouvel âge illuminé par la raison, la science et le respect de l'humanité.

Qu'est-ce que le siècle des Lumières ? Quelles en sont les valeurs ? Dans quels pays se sont-elles le plus exprimées ? Qui sont les Lumières ?

Ressource : http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm

© Michel Clinckemaille

DU TEMPS

Mots clé : pendules, horloges, communication, déplacements, montgolfière

Le temps. Passé, présent ou futur. Au Château de Seneffe, il a été rythmé par les **pendules et les horloges** qui se sont tues. Evocation dans la salle « En attendant Monsieur » de l'attente des **valets** ou des personnes non admises dans l'intimité des maîtres ou non invitées aux réceptions.
Et **comment venait-on au château de Seneffe au** XVIIIe siècle ? En carrosse, en diligence, en coche, en berline, à cheval ou tout simplement à pied.
Comment **voyageait-on** ? Dans les airs, c'est l'ère de la **montgolfière**. Sur les flots, hissez haut les **voiles** et embarquez-vous pour des destinations lointaines sur de

majestueux galions ou à bord des navires de sa majesté. On explorait alors de nouveaux continents, on découvrait de nouveaux mondes. Les expéditions dites scientifiques vont aussi permettre de corriger et de compléter **les cartes**. Ainsi de même que l'horloge a rendu le temps universel perceptible par tous, l'**atlas**, une fois devenu portatif, a donné à voir à tous l'espace mondial. Le monde bouge et les esprits aussi.

Géographie et histoire: étude de cartes avant et après, représentation du monde d'alors, les grands navigateurs de l'époque, les grands explorateurs…

Moyens de transports, problème d'énergie, grandes découvertes…Comparaison avec le monde actuel et celui de l'époque

Français : auteurs de littérature de voyage au 18e siècle, écriture d'un récit de voyage. Comparaison avec les blogs de voyages actuels et le retour des carnets de voyage. Personnages Cook et Bougainvillé.

Le temps : thème souvent illustré dans la littérature

Travail avec des planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert pour illustrer ces thématiques.

La Partie de billard, par Jean-Baptiste Chardin Crédits photo : Parisienne de Photographie / Abdourahim

DU JEU

Mots clé : billard, paravent

Et si ces messieurs faisaient un **billard** ? Sentez-vous l'odeur du « bon tabac dans la tabatière » ? C'est aussi une chanson fredonnée au siècle des Lumières. Mais vous n'aurez pas non plus de ce poison.
Les **comptines** font aussi partie des jeux. **Jeux de cartes, jeu de loto, tric trac**,… dans les cours du XVIIIe siècle, dont celle de Marie-Antoinette, on s'adonne à ces passions dangereuses souvent interdites par la moralité. Hommes et femmes ont pourtant besoin d'exutoires et de légèretés…
On pratique aussi les jeux de l'amour. On parle de **marivaudage, de libertinage**. C'est le siècle des **Casanova, Sade et Don Juan**.
Ce sont les écrits de **Marivaux, Beaumarchais, Choderlos de Laclos**, … qui associent manipulation et jeu social à la finesse de l'analyse du sentiment amoureux et à la subtilité verbale.
C'est une époque où les **femmes rayonnent**, s'affichent et s'affirment. Elles s'expriment avec leurs jeux, leurs codes, leurs lettres, leurs mots et leur corps. On joue avec les sentiments, on affirme ses passions, on affronte la raison et on se cache derrière les paravents qui dissimulent tous les défauts et toutes les émotions pour ne faire apparaître qu'une réalité souvent travestie.

Jeu de loto inventé par Casanova et jeu de l'amour
http://expositions.bnf.fr/casanova/arret/04.htm

https://www.youtube.com/watch?v=krr4SV89deg

https://tv5.ca/secrets-dhistoire?e=rc82e5kyqa6hu

http://secretsdhistoire.com/casanova-l-amour-a-venise/

Film Marie-Antoinette de Sofia Coppola avec partie de jeux et jeu dans les jardins
http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18603776&cfilm=57887.html

Scènes du billard dans le film « Ridicules » de Patrice Leconte

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18817524&cfilm=14661.html

Textes en littérature les jeux (voir auteur des Lumières) ou dans les romans historiques actuels comme ceux de Nicolas Le Floch (J-F Parot) https://culturebox.francetvinfo.fr/livres/bande-dessinee/apres-la-television-les-enquetes-de-nicolas-le-floch-adaptees-en-bande-dessinee-278579 ,

Autre ressource : http://expositions.bnf.fr/jeux/arret/03_3.htm

Débattre sur la notion de jeu et voir avec les étudiants à quels jeux actuels ils jouent et quelles sont les enjeux sociétaux actuels par rapport à celles du 18e siècle autour de cette notion.

Jean-Baptiste Charpentier le Vieux, La famille du duc de Penthièvre en 1768, dit La Tasse de chocolat : détail, Château de Versailles et de Trianon, Versailles,© Direction des Musées de France, 1986 © Gérard Blot ; Réunion des musées nationaux

DU GOÛT

Mots clé : Chocolatières, Réception, Souper, Mode

Thé, café, chocolat… Toutes ces boissons chaudes venues de continents lointains en plus de leurs vertus médicinales séduisent le beau monde par leur goût étonnant et de par leur provenance lointaine et leur rareté, ils étaient considérés comme des produits de luxe. Les gens du beau monde leur prêtent des vertus aphrodisiaques. Ces Dames leur réservent leurs appartements privés voire leur boudoir pour les déguster en toute intimité. Avec l'amant du moment…
Le goût s'affirme dans tous les domaines. Les femmes utilisent le goût pour la mode afin de mieux séduire ou affirment leurs préférences dans l'art de recevoir et la décoration. Les femmes osent imposer leurs envies.
On jouit et on goûte à tout, que ce soit l'art ou simplement les mets et les boissons. Tout devient objet de curiosité et d'expérience.

Pour goûter aux plaisirs de la vie, on sépare les lieux de réception. D'un côté vous pouviez être convié à un plaisant festin où défilaient les uns après les autres différents mets accompagnés de boissons dites « froides ». A moins que la Comtesse ou le Comte vous invite dans leurs appartements privés à prendre un chocolat chaud en toute intimité ou à un souper fin où tous les sens se mettaient en éveil.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, Lettre 99 (1721)

Français : Texte sur la mode

Rica à Rhédi, à Venise

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été. Ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. Mais, surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger : il s'imagine que c'est quelque Américaine qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelqu'une de ses fantaisies.

Quelquefois les coiffures montent insensiblement, et une révolution les faits descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place les talons faisaient un piédestal qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents ; aujourd'hui, il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en disent les mauvais plaisants, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes : les Français changent de mœurs selon l'âge de leur roi. Le monarque pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le prince imprime le caractère de son esprit à la Cour, la Cour à la Ville, la Ville, aux provinces. L'âme du souverain est un moule qui donne la forme à toutes les autres.

De Paris, le 8 de la lune de Saphar[1] 1717.

Comparer avec les défilés de mode actuels, la mode dite « bling bling », qu'est-ce qui a changé ?
Quel est l'importance de la mode dans la société des Lumières, celle de la Révolution de 1789 et actuellement ?
Quand on utilise le mot mode qu'implique-t-on et dans quels domaines ? Est-ce important de suivre des modes ?

© Michel Clinckemaille

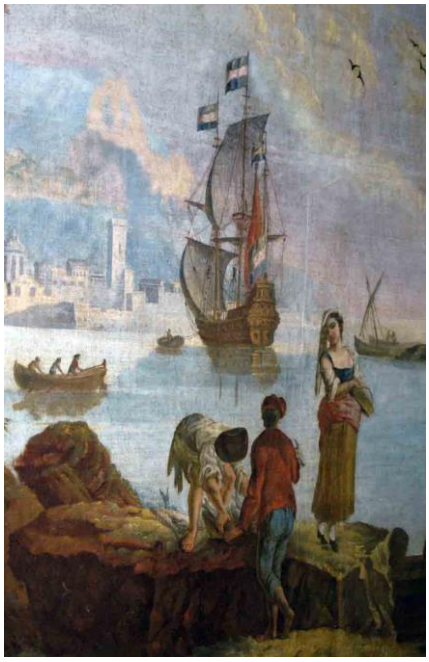
DE LA CURIOSITÉ, DES DÉCOUVERTES et DE L'ESPRIT

Mots clé : Sciences, Cabinet, Les Lumières, Femmes, Salon, La lumière : flambeaux, chandeliers, Voyages

Siècle des Lumières où l'on s'intéresse à tout : voyages, idées, passions, futilités, sciences, histoire, savoirs,….
L'homme en tant qu'individu est au centre de la nouvelle vision du monde qui se met en place. Dès lors, il se plaît à étaler ses connaissances, à montrer ses intérêts, à jouer avec l'inconnu. Il se montre érudit, aime étaler son savoir et ses connaissances et remonte aux origines du monde et donc à lui. Pour faire savoir, l'homme dit « cultivé » installe dans sa demeure un cabinet de curiosités, sorte de fourre-tout de l'époque où s'entassent des tas d'objets : des vases chinois, des racines et des plantes aux noms étranges (mandragore, belladone,…), des préparations aux vertus étonnantes (liqueur de momie, poudre de licorne,…), des animaux empaillés venus de continents lointains, des instruments scientifiques,…

Le cabinet de curiosités n'est qu'une partie visible des connaissances.
Après avoir remis en doute le savoir traditionnel souvent dicté par les préceptes religieux, les hommes et les femmes vivent de multiples expériences et se passionnent pour les sciences, les arts, l'éducation, la nature, les découvertes…
Cette libération ouvre la voie royale à l'expérimentation et donc aux sciences. Les femmes vont particulièrement participer à l'épanouissement et à la circulation des informations. On croit s'amuser et en finalité on apprend, on découvre, on expérimente, on s'éduque.
Toutes les sciences connaissent un progrès spectaculaire et sur les acquis se fondent des progrès techniques concernant l'électricité, le paratonnerre, l'observation par télescope et microscope et bien d'autres inventions. On imagine aussi un monde nouveau, une société idéale, utopiste. On croit en l'homme avec un grand « H » et on diffuse tous ces savoirs grâce à l'Encyclopédie, ouvrage de référence s'il en est même encore aujourd'hui.
Grâce aux Salons tenus par les femmes, les idées circulent, les expériences s'y déroulent, les écrits des nouveaux auteurs ou d'écrivains « dérangeants » y sont

lus et commentés, les arts y rayonnent. On parle de tout car les femmes maîtrisent bien l'art de la parole et sont tellement curieuses !
Nous sommes dans une époque où chacun peut devenir maître de lui-même et de son existence. Même l'éducation des enfants fait de multiples progrès et on commence à appliquer la pédagogie.
Il ne faut pas non plus négliger l'importance des voyages au long cours et des expéditions souvent scientifiques car c'est grâce à eux que de nouveaux goûts sont apparus. Les tissus, les porcelaines, les techniques venues de civilisations lointaines vont circuler et être à la base de nouvelles idées en décoration, en cuisine, voire même dans les sciences. Les plantations dans les Jardins des châteaux vont se diversifier et les recherches botaniques permettront d'acclimater certaines espèces. On l'a souvent oublié mais Louis XVI fut également le « roi géographe » pour qui la marine devenait le nerf de la science et de la guerre. Bref il s'agit d'explorer l'univers et de repousser les limites de l'inconnu. Et par là-même d'avoir une nouvelle vision du monde faite d'échanges commerciaux, culturels et scientifiques. Le monde change et les hommes aussi.



© Stay Tuned

Sciences : Refaire certaines expériences scientifiques dans l'esprit du 18e siècle sur l'électricité (baiser électrique, expérience de Marly, bouteille de Leyde, paratonnerre,…)

Histoire des sciences : expériences faites dans les salons pour divertir qui finalement se concrétisent et continuent à présent à permettre le développement du monde économique et l'amélioration du quotidien. D'accord ou pas ?

Notion d'utopie : à développer au cours de français au travers de textes ou de lectures. Voir l'utopie actuelle au cinéma (saga Star Wars, certains films avec AI,…) ou pourquoi pas dans des jeux video ou pour ordinateur. Sans oublier la place grandissante des robots dans notre quotidien.

Importance de la diffusion de l'Encyclopédie pour toucher toutes les classes de la société et mettre en évidence des savoirs et des techniques. (https://www.espacefrancais.com/lencyclopedie-du-xviiie-siecle/)

Développement des échanges avec d'autres pays, d'autres continents et d'autres cultures et donc de la multiculturalité, ou multiculturisme, qui fait débat dans nos sociétés actuelles.

DE L'AMOUR

Mots clé : Eventail, Mode, Boudoir, Codes, Mouche

L'individu conquiert un nouvel espace : il privilégie son bonheur terrestre et relègue son salut à plus tard. C'est l'affirmation d'un être humain à part entière face à la religion et à ses rigueurs d'alors.
L'homme est tel qu'il est et affirme son corps comme son esprit, ses passions, ses raisons, sa sensualité.
L'amour entre amants, époux ou parents et enfants se révèle et se montre. Les plaisirs de la vie privée ont libre expression.
Les femmes créent leur boudoir, espace pour soi, à soi, intime et féminin où elles vivent librement leur Jardin Secret.
On s'y réfugie le temps d'une « Bouderie », en s'octroyant le droit de bouder, y recevoir ses intimes dans une tenue d'Intérieur dite de « Déshabillé » ou de « Négligé » ou y partager les plaisirs de l'Alcôve, l'espace d'une rêverie, loin du tumulte de la Vie Publique, un véritable art de Vivre centré autour de Soi, donnant naissance à toutes les extravagances.
Mais que faisait-on réellement dans son boudoir, me direz-vous ?
Tout d'abord, une femme de condition consacrait une partie de sa matinée à l'art épistolaire, avant de procéder à une toilette raffinée et de passer à son élégante garde-robe pour revêtir des atours de circonstance, chaque heure de la journée ayant sa tenue appropriée et ses codes.
Puis venait l'heure de recevoir ses intimes autour d'une tasse de thé, de café ou de chocolat accompagnée de quelques douceurs exquises et de s'adonner à de folles parties de jeux de société, de joutes verbales, de lectures savantes ou d'ouvrages de dames tout en conversant joyeusement.

Quel lieu, pouvait mieux que le Boudoir incarner l'éventail des menus plaisirs quotidiens perpétués par une société à l'apogée de son raffinement?

Et lorsqu' était venu le temps du bal, les femmes s'habillaient de robes de « contes de fée » et prenaient leur éventail, objet indispensable pour toute communication extérieure. Car cet accessoire était redoutable. A lui seul il pouvait signifier à l'un ou l'autre qu'il était invité ou méprisé. Ce langage codé permettait à chacune d'exprimer ses émotions et ses sentiments. A l'amour ensuite de triompher ou de mourir.
D'autres encore au lieu de l'éventail préfèrent utiliser des mouches pour faire savoir leurs dispositions du moment.

Français : découvrir le livre « Les liaisons dangereuses » de Pierre Choderlos de Laclos, voir éventuellement le film (http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19419604&cfilm=4593.html)
Et mettre en parallèle avec les mouvements actuels (contre la violence faite aux femmes, le droit d'être différent, l'acceptation des LGBT,…)

Analyse d'un conte de fées du 18e siècle avec éclairage actuel et la psychologie qui se cache derrière ces histoires.

Question de société : comment « fait-on la cour » aujourd'hui ? Quels moyens les jeunes utilisent-ils ? Que pensent-ils de l'image de la nudité renvoyée par les médias ?...

© Michel Clinckemaille

DE L'INTIMITÉ

Mots clé : Toilette, Bain, Miroir

« Miroir mon beau miroir dis-moi qui est la plus belle » a-t-on envie de se dire lorsque sortant du bain, on s'apprête peut-être à enfiler corsets, jupons et corsages avant de vêtir la robe.
Prendre un bain semble alors aller de soi et pourtant ! Les femmes osent timidement ce que l'Eglise leur avait interdit.
Au XVIIIe siècle, les dames de qualité font deux toilettes : l'une dite de propreté plus intime et l'autre d'apparat plus mondaine. Cette deuxième permet les rendez-vous officiels, les échanges de billets avec les amants du moment. On y accueille des marchands de tissus, de rubans, d'autres fournisseurs. On s'y fait coiffer.
Pendant la toilette, on découvre et invente les nouvelles modes, les nouveaux codes « amoureux ». Mais finalement qu'est-ce que l'intimité ? Elle peut être pudibonderie, repli sur soi, avec des échos conservateurs et conduire finalement à la préservation hypocrite des apparences. A l'inverse, on peut la percevoir comme une valeur positive, noble et extrêmement importante dans toute société. A la fois comme liberté de l'individu à disposer librement de lui-même et comme barrière aux dérives qui conduisent aux excès.

AU GÉNÉRIQUE DE LA MISE EN LUMIÈRE

Marjolaine Hanssens, Directrice du Domaine du Château de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française (direction artistique et scientifique) avec la collaboration étroite d'Anne-Gaëlle Morre, Conservatrice adjointe et de Martial Prévert, Scénographe.

Ainsi que : Patrick Delges (Ambiances sonores - Centre de recherche et de formation musicale de Wallonie), Frédéric Delrue (Accessoires), Alfred Frère et Jean-Claude Janssens
(Valorisation des instruments scientifiques anciens), René Laruelle (Ambiances olfactives), Alexandre Obolensky (Décors peints), assisté d'Aurore Cecchinato, Margorzata Dzierzawska, d'Eugénie Obolensky, avec la participation de Thierry Bosquet , Frédéric Plasman (Réalisation du film de la salle *Les Adieux*-Staytuned 2004), Luc Petit (Scénographie et réalisation du spectacle filmé de *L'Assemblée des femmes* 2009), Emilia de Paola et Daniel Zimmerman (Séquences cinématographiques), Monique Tonneau (Costumes), assistée de Catherine Piqueray.

Outre la collection d'orfèvrerie Claude et Juliette d'Allemagne-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française de Belgique-Seneffe, les pièces et objets mis en dépôt proviennent des institutions et musées suivants :

Collection du Matériel scientifique et Pédagogique ancien de la Communauté française de Belgique

Musée des Instruments de musique, 4ème Département des Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

Musée royal de Mariemont, Belgique

PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE : LES TEXTES

LES BELLES CHOCOLATIÈRES

À l'origine, plus brûlant que doux, le chocolat apparaît en Europe au XVIe siècle, dans les bagages des conquistadors de retour d'Amérique.
Simple boisson ou aliment aux vertus controversées, ce nouveau breuvage gagne au cours des siècles les faveurs de la belle société avide de raffinement et de plaisirs.
Délicatement sucré, vanillé ou agrémenté d'agrumes, le chocolat devient au XVIIIe siècle la boisson féminine par excellence. Ainsi l'heure du chocolat, auquel on attribue des propriétés luxuriantes et aphrodisiaques, est un moment sensuel et intime, propice à la galanterie ou l'intrigue. Il sera particulièrement apprécié au lever pour les plus sages ou dans les boudoirs pour les plus hardies.
Au plaisir de la nouveauté s'ajoute celui de sa préparation, à l'aide de belles chocolatières à couvercle percé pour laisser passer un moussoir en bois destiné à donner corps et onctuosité à la tassée.
Conjointement à cette introduction, l'exploration des contrées lointaines offrira également à la vieille Europe deux autres consommations de choix : le thé et le café.
Chocolatières, théières, cafetières seront donc utilisées dans un contexte plus intime ou durant les repas officieux. Les boissons froides étant plus tôt associées aux réceptions solennelles.

LE BILLARD DE L'APRÈS-MIDI

Si les gens fortunés commencent par dédaigner le tabac, ce cher poison, c'est parce que ce sont les marins qui l'ont introduit - en pratique masticatoire, en fumée ou par le nez - sur les navires pour camoufler les odeurs fortes et désagréables. Les courtisans en firent des gorges chaudes mais la mode aidant, dès le XVIIe siècle, il finit par s'imposer dans les appartements ou les salons en tant que pratique de sociabilité.
Les hommes fument alors la pipe et, conjointement, s'associent aux femmes pour priser: c'est-à- dire respirer et aspirer le tabac issu de petits nécessaires de poche: les élégantes tabatières.
Riches d'autres expériences, les jeux d'argent -**le biribi**- , de hasard -**le trictrac**-, d'adresse -**le château de cartes**- ou d'extérieur -**le croquet**- occupent également la société du XVIIIe siècle.
Toutefois, il en est un qui cumule les qualités de chacun tout en symbolisant la mise sur table des jeux de nature, c'est le billard. Un loisir noble qui alterne entre action et spectacle, mouvement et repos.
Un amusement qui privilégie le goût pour le bel esprit, la parade ou l'art de la plaisanterie… une fois qu'il s'agit de juger les exploits de chacun !

EN ATTENDANT MONSIEUR…

Mais à quoi pensent les valets en attendant Monsieur ? Il songent et décomptent le temps puis refont le monde. Ils parlent d'aventure, de liberté, s'informent puis s'inquiètent sur les vices et les vertus des hommes.
L'argent, les voyages -de petites ou longues distances- ainsi que les grandes découvertes passionnent bien sûr les savants, les aristocrates et les ecclésiastiques mais aussi les artisans, les commerçants ainsi que le petit peuple qu'il soit de la ville ou de la campagne.
Des idées nouvelles circulent. Les esprits semblent ouverts, observateurs et disponibles. La situation de l'Europe face aux autres continents devient stratégique. L'on se déplace par voie terrestre, maritime et « aérienne »… Le calcul des distances est donc primordial car économique voire militaire. Il incite à mieux maîtriser ou calculer le temps.
Les valets rêvent pendant que les maîtres parlent de politique, de religion ou de philosophie… Car finalement tout est question de temps et de lieux.

LE CABINET DE CURIOSITÉS

Avez-vous vu mon cabinet de curiosités ?, s'exclame le Maître des lieux.
Ses nombreux voyages et déplacements à l'étranger en ont fait un homme du monde: érudit et cultivé.
Rien ne lui échappe et il aime faire partager la connaissance de son extraordinaire collection.
Il parle de la Chine et de l'Orient avec passion, craint la peste de Venise, la mandragore, la belladone ainsi que le poison présent sur les gants de sa promise.
Pourtant, aussi vite, il s'interroge sur son origine et s'émerveille en ressentant d'autres sensations rares et profondes. Voici des coraux, un fossile, des objets archéologiques, une rose de Jéricho, des nautiles, de la poudre de licorne… Du vinaigre des quatre voleurs, de la liqueur de momie et une ampoule de sang miraculeux. Les maquettes et les instruments scientifiques le fascinent. L'exemple de la fontaine de Héron montre à quel point les intérêts de cet amateur « éclairé » sont liés à un imaginaire basé sur les progrès techniques et les lois de la nature.
Que de mystères, de soupirs et d'inquiétudes à l'aube d'un siècle en pleine mutation…
En accumulant ces objets les plus bizarres, le curieux croit pouvoir comprendre le processus de la création du monde et peut-être maîtriser son avenir

LA MÉMOIRE DES NOUVEAUX VOYAGEURS

Derrière l'apparente légèreté de la société de l'époque se cachent le pouvoir de l'argent et les grandes compagnies maritimes qui ont su mettre à profit la curiosité des nouveaux voyageurs et ainsi développer un commerce basé sur les richesses des lointaines colonies.
En Europe, les ports connaissent une importante activité marchande liée au transport et à l'approvisionnement.
Sur les quais, on voit des scènes coutumières de chargement et de déchargement : des caisses d'épices, de pigments, de bois précieux et de laques ; des ballots de tissus et toiles diverses ; des malles remplies de thés, de porcelaines chinoises et autres bibelots ainsi que des sacs ou nattes de paille contenant des plants de cannes à sucre ou de manioc.
Une fois partie le bateau parti, la navigation pouvait durer un an avec son lot quotidien de dangers et de tracas : une tempête, des jours sans vent et sans eau, des corsaires ou pire encore des matelots cruels et malveillants rongés par les maladies et le mal du voyage.
Dans leurs bureaux, à l'abri des regards, les hommes d'affaires observent la carte de monde, convoitent les cargaisons et spéculent sur leurs carnets de commande. Carnets qui vont largement contribuer à répandre, entre les différents continents, la connaissance de produits utiles et inconnus ..

L'ENCYCLOPÉDISTE

Passionné par ses idées, le cultivé s'enferme dans sa bibliothèque loin du protocole et des débats de société. Le goût est au retour à la nature. Pour cet homme raffiné et instruit, l'approche philosophique est encore à analyser car, entre bonheur et plaisir, la confusion est parfois tentante. Les chercheurs « éclairés » parlent de passion et d'instinct. Le luxe et la frivolité sont opposés à l'engouement pour la vie simple. L'esprit critique est alors un nouvel humanisme qui trouve son expression la plus complète dans l'Encyclopédie, grande œuvre collective, destinée à diffuser les sciences, les arts et les lettres .
Après un temps de réflexion, l'homme de maison se replonge dans ses lectures …
Il s'applique à l'étude de la botanique et analyse avec la plus grande attention les planches des fruits et des légumes qui sont présents sur les objets de sa collection. Puis il s'évade…
Dans son parc aux dimensions modestes, les arbres ont été choisis pour la beauté de leur feuillage, de leur floraison ou de leur fructification. La mode est maintenant au jardin champêtre !
Ce soir, il ira au théâtre pour se divertir, parlera de voyages et rencontrera des intellectuels férus de progrès et de rationalisme

LA CHEMISE

Pendue dans le cabinet d'angle, la chemise de Madame est là , simple et toute blanche. L'image de la société dans laquelle vivent les hommes et les femmes.
Si son origine remonte à la tunique grecque, au fil du temps, elle deviendra linge de corps. Ramenée entre les jambes elle fera office de caleçon ou de jupon en fonction du sexe. Au XVIIe et XVIIIe siècle parler de chemise consiste à aborder la problématique du propre et du sale, de l'amour physique et de la religion. Ne pas se laver va donc signifier que l'âme est pure. La crasse étant perçue, par le clergé et les médecins, comme un moyen de protection contre l'eau, l'amour et la mort.
Sur base de ce postulat, le linge de corps va remplacer l'usage des bains publics assimilés aux lieux de débauche. La toilette se pratique à sec, avec des morceaux de tissus. Les hommes et les femmes changeront plusieurs fois par jour de vêtements … mais conserveront leur chemise. Les odeurs corporelles seront d'ailleurs masquées par des parfums violents issus de sécrétion animale.
Progressivement, l'évolution des savoirs, la vogue de l'hydrothérapie et l'engouement pour la nature prôné par certains philosophes vont jouer un rôle non négligeable dans la transformation de la perception du corps.

LE BAIN

Quand l'eau refait son apparition, se laver est encore un acte de bravoure et disposer d'une baignoire un fait rare. Mais quel est réellement l'objectif recherché lorsque l'on pratique les ablutions en privé : se soigner, être propre, se fortifier, se reposer, dépasser les condamnations de l'Eglise ou tout simplement affronter l'image de son corps car… le bain c'est peut-être l'amour, l'innocence ou la perversion ?
Côté aménagement, très souvent, la baignoire ressemble à un lit. Un meuble habillé d'un drap et surmonté d'un grand dais. Dans l'eau, la femme garde sa chemise et cache son reflet par l'opacité des sachets de modestie.
Au XVIIIe siècle, pourtant, comme le bain ne se pratique pas au quotidien, l'élégante accomplit deux toilettes. La première est privée et intime. Elle met en scène l'eau par l'intermédiaire de l'aiguière et de son bassin. La seconde publique est plus de l'ordre de la parure. Elle se réalise à une table garnie d'un miroir. C'est la plus spectaculaire, la plus « médiatisée ». Essentiellement basée sur un dispositif de séduction axé sur l'intrigue, le vu et le caché.

LES ROBES « COULEUR DU TEMPS »

Avide d'élégance et de frivolité, la coquette s'interroge en permanence sur son apparence car comment construire son identité dans une société essentiellement basée sur le paraître?
La rusée y pense et puis oublie trop occupée à mille petites tâches…
Parée d'une chemise, elle porte un corset contraignant qui remonte ses seins, affine sa taille et comprime ses hanches. Bientôt des jupons remplaceront le

panier destiné à donner du volume à sa robe mais le propos n'est pas encore au goût du jour. Pour parvenir au résultat final, l'élégante s'entoure du savoir-faire de bien des métiers : la couturière, la marchande de modes, la dentellière, le parfumeur et le perruquier… car c'est de cette époque que date l'existence des cheveux parés à l'excès mais aussi des parfums floraux destinés à enivrer les hôtes.
Mais revenons aux vêtements. La galante énumère tous les éléments accrochés aux parois de sa garde-robes : un corps piqué gris-crème, un corset baleiné en toile de lin écru, un panier ovale, une robe à la polonaise comprenant un manteau dans les tons or sur fond bleu et une jupe ocre agrémentée de volants de garnitures puis une ravissante robe de soirée déjà posée sur le fauteuil en vue du bal de ce soir.

LES JEUX DE L'AMOUR ET DU HASARD

Mais quels sont donc tous ces attributs qui au XVIIIe siècle éveillent le désir de l'autre ou sont eux-mêmes objets de désir.
L'intimité naissante consacre la chambre en tant qu'espace exclusivement féminin et les cabinets d'angle permettent la lecture, les échanges épistolaires ainsi que les propos liés à l'éducation amoureuse.
C'est à ce moment très précis que le pouvoir des objets entre en scène :
Il était une fois… Une pendule, quatre éventails, un papillon, un serin et un ravissant petit secrétaire chargés d'inspirer les sentiments amoureux à une jeune femme encore hésitante.
Car si l'amour existe vraiment, comment l'apprivoiser ? La leçon semble difficile car la cage soulève la question de la durée de l'amour, de son enfermement ou de sa protection. Le papillon aide à mettre de l'ordre dans les pensées et signale qu'il faut laisser nos désirs se réaliser ; l'hortensia incite à l'espérance ; les plumes du colibri répandent la joie tandis que le langage de l'éventail nous enseigne les sentiments suivants : s'il est levé vers l'épaule droite : *Je te hais* ; s' il effleure l'œil droit : *Quand te verrais-je ?*, s'il dissimule le regard : *Je t'aime* et s'il cache l'oreille gauche : *Ne dévoile pas notre secret.*

LE SOUPER FIN

Afin de divertir les femmes, d'apaiser leur amertume, les hommes les conviaient à un souper intime, tiède et feutré. Un repas coquin, habituellement organisé à la lueur des bougies, dans une pièce à l'architecture discrète, élégante et confortable. Un lieu à la hauteur des ambitions de chacun, agrémenté comme il se doit de buffets, fontaine de table, rafraîchissoirs, bouquet raffiné et vaisselle d'exception.
Car il s'agit d'un souper fin durant lequel les émotions les plus diverses vont se marier avec ferveur et imagination: le goût, les sons, l'art de la rhétorique, le toucher et bien d'autres sensations guidées par le regard et l'observation .
Sur la table, les mets les plus subtils font face ou concurrence à l'argent, la porcelaine et le verre tandis que dans le monte-plats se trouvent en réserve.
des potages glacés, des rosbifs au gros sel, des oilles contenant des cailles et des ortolans ainsi que des terrines en argent remplies de pâtés d'oiseaux.
Mais déjà le parfum de la meringue, des pâtes de fruits, de l'écorce de citron, des sorbets et autres pâtisseries enivrent les invités dès lors préoccupés par l'après souper.
Ici le théâtre de la vie atteint son paroxysme : soieries, vêtements, boiseries, boissons et aliments s'imbibent d'épices et de senteurs nouvelles entièrement dévouées à la galanterie et aux passions érotiques.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour l'organisation des visites guidées :
Prendre contact avec le Service des Publics : du lundi au vendredi de 8h15 à 15h45

Les informations générales peuvent être données à l'Accueil du Musée : +32 (0)64 55 69 13

Programme des visites guidées :
https://chateaudeseneffe.be/fr/service-des-publics

HORAIRES D'OUVERTURE

Le Château est ouvert tous les jours sauf les lundis non fériés, de 10 à 18 heures. (Accès payant)

Dernière admission à 17h30.
Fermé le 1er janvier et les 24, 25 et 31 décembre.
Accès gratuit tous les premiers dimanches du mois.
« Les Saveurs des Lumières », salon de dégustation, ouvert les samedis, dimanches et les jours fériés de 14 à 18 heures

Le Parc et les Jardins sont ouverts tous les jours de l'année, sauf en cas d'intempéries, de 8 à 20 heures d'avril à septembre (de 8 à 18 heures d'octobre à mars).
L'accès au Parc et aux Jardins est gratuit.

Seneffe est située entre Nivelles et La Louvière, près des autoroutes E19 et E40, **à environ** 35 minutes de Bruxelles, 30 minutes de Mons, 25 minutes de Charleroi, 35 minutes de Namur et 1h de Liège.

E-mail du Château : info@chateaudeseneffe.be
Site Internet : www.chateaudeseneffe.be